

## Arménie



Dans le cadre de la 28<sup>e</sup> session du **Conseil des droits de l'homme** de l'ONU, le ministre des Affaires étrangères arménien, **Edouard Nalbandian**, en compagnie de ses homologues russe (Sergei Lavrov) et libanais (Gebran Bassil), a prononcé un discours lundi à Genève, lors de la table ronde intitulée «*Soutenir les droits des chrétiens, en particulier au Moyen-Orient*» ; dont voici quelques extraits :

« Cette région a été l'un des lieux uniques du monde où le multiculturalisme n'était pas une simple aspiration, mais la réalité. La civilisation contemporaine a été largement façonnée par les valeurs, les connaissances qui ont émergé dans le Proche et Moyen-Orient, qui ont été le berceau de nombreuses civilisations et religions, y compris le christianisme. Malheureusement, aujourd'hui, la survie du christianisme dans ces terres est sous une grave menace. Les titres alarmants touchant les minorités chrétiennes sont diffusés avec une terrible fréquence. (...) Qu'il suffise de dire, que le pourcentage des chrétiens par rapport à la population totale de la région est passé de plus de 20% au début du 20<sup>ème</sup> siècle à moins de 5% au début du 21<sup>e</sup> siècle.

L'Arménie a condamné sans équivoque les atrocités commises par les groupes terroristes, y compris contre les minorités Yézidis en Irak, et à maintes reprises appelé la communauté internationale à prendre des mesures fermes contre ce nouveau fléau. Nous avons constamment souligné que tout appui aux groupes terroristes doit être immédiatement arrêté, y compris l'utilisation du territoire des pays voisins pour le lancement de leurs attaques transfrontalières.

Le 21 Mars 2014, les groupes terroristes affiliés à Al-Qaïda ont attaqué la ville de Kessab, peuplée majoritairement d'Arméniens et située en Syrie dans la zone frontalière avec la Turquie, ce qui a entraîné l'exode forcée de la population locale. Les groupes extrémistes ont profané et vandalisé le patrimoine religieux et culturel arménien de Kessab.

Le monde entier commémore cette année le centenaire du génocide arménien. La ville syrienne de Deir ez-Zor et son désert environnant était la destination finale des marches de la mort de centaines de milliers de victimes du génocide arménien.

Chaque année, l'Eglise arménienne des Saint Martyrs à Deir ez-Zor, un sanctuaire pour les ossements de nombreuses victimes, avait l'habitude d'être l'un des principaux lieux de commémoration. En cette année du centenaire, il ne sera pas possible de rendre hommage aux victimes à Deir ez-Zor, car en Septembre 2014 les groupes terroristes ont détruit l'église et ont vandalisé le lieu saint.

La destruction des chefs-d'œuvre culturels, généralement suivis après un nettoyage ethnique, est une tentative d'effacer la mémoire d'autres personnes, de détruire des anciennes cultures et civilisations millénaires. Il y a moins d'une semaine nous avons tous vu les images vidéo sur la façon dont les militants du Daech ont brisé les vieilles statues de 2.700 ans dans le musée de Mossoul. Ce crime contre la civilisation est un rappel effrayant de précédents actes barbares similaires de destruction des statues du Buddha de Bamiyan, des mausolées de Tombouctou et des milliers de pierres-croix médiévales arméniennes [Khatchkars] au Nakhitchévan. Plusieurs milliers de ces sculptures géantes ont été rasées sous les yeux attentifs et sur l'ordre du gouvernement azerbaïdjanais. En ce qui concerne cet acte de vandalisme le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) a déclaré : *«ce patrimoine une fois connue, qui a sa digne place parmi les trésors du patrimoine mondial, ne peut plus être transmis aux générations futures.»*

(...) La protection des groupes ethniques et religieux doit être davantage intégrée dans le travail du Conseil des droits de l'homme. À cet égard, notre engagement ferme à la prévention des génocides doit être renforcé et l'Arménie continuera d'apporter sa contribution à cette noble cause.»

(...)



Le ministre arménien a rencontré le Président du Conseil de droits de l'homme, **Joachim Rücker**.

Les interlocuteurs ont fait le bilan des droits de l'homme en Arménie et échangé sur l'intervention de l'Arménie à la réunion de la 28e session du Conseil des droits de l'homme.

Edouard Nalbandian a souligné qu'il est important pour les Etats membres de l'ONU d'exprimer leur soutien sans équivoque aux efforts internationaux déployés visant à prévenir de nouveaux crimes contre l'humanité.

Abordant le conflit du Karabakh, il a ajouté :

«La situation à la frontière arméno-azerbaïdjanaise et à la ligne de contact avec le Haut-Karabakh a augmenté au cours des derniers jours, faisant plusieurs victimes. L'Azerbaïdjan montre un manque de respect vis-à-vis des déclarations des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE. Elle refuse strictement de respecter le cessez-le feu et de s'abstenir de dégrader la situation.

Dans la déclaration faite après leur dernière visite dans la région, les coprésidents du Groupe de Minsk ont indiqué que les présidents avaient convenu d'examiner les propositions des coprésidents qui pourraient renforcer le régime de cessez-le-feu. Avec les récentes provocations, Bakou affiche de nouveau son manque de respect pour les propositions des coprésidents».